

DEPECHE DE LA NUIT D'ARRIERE

LA BATAILLE

Dans les taubours de Lassigny
Paris, 18 août. — Ce matin on disait les Français dans les taubours de Lassigny.

La prise du bois des Loges

Front français, 18 août. — La magnifique division qui le 15 août avait défilé sous les drapeaux de nos héros, abandonnant parce qu'elle se trouvait en panne et terminée de trois côtés, la région de Lassigny, et son commandant est ce même général qui jusqu'ici nous avait entraînés sur la première ligne pour entraîner ses hommes à l'attaque.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

LA BATAILLE

LA BATAILLE

Dans les taubours de Lassigny
Paris, 18 août. — Ce matin on disait les Français dans les taubours de Lassigny.

La prise du bois des Loges

Front français, 18 août. — La magnifique division qui le 15 août avait défilé sous les drapeaux de nos héros, abandonnant parce qu'elle se trouvait en panne et terminée de trois côtés, la région de Lassigny, et son commandant est ce même général qui jusqu'ici nous avait entraînés sur la première ligne pour entraîner ses hommes à l'attaque.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

L'attaque a débuté le 16 août, à seize heures, à la suite d'une avance de la division de gauche, qui s'est terminée par la prise du château des Loges, marquant un succès important sur le front de Lassigny. Les chars allemands furent détruits et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

En même temps, le régiment viciot dont le commandant est le général de Lassigny, a attaqué le bois des Loges, et a été repoussé. Les chars allemands furent vaincus et les régiments composés surtout de chars de France et d'Autriche, furent vaincus.

Le bois des Loges est une position que nous avons mise trois semaines à conquérir bien à pied en 1914, après la Marne, et qui nous a coûté encore les premières lignes françaises lorsque les Allemands opérèrent, l'an passé, leur retraite stratégique sur Saint-Quentin.

La lutte, cette fois encore, fut extrêmement dure. Il est à noter que l'infanterie combattit sur des positions sans artillerie et sans chars d'assaut, soixante-dix prisonniers furent faits, un grand nombre de nos hommes furent tués et la résistance allemande et de la violence de nos troupes.

LES ALLEMANDS ONT OCCUPE VITEBSK

LES ALLEMANDS ONT OCCUPE VITEBSK

Zurich, 18 août. — On mande de Vitebsk : « En conformité d'un accord conclu avec les bolchevistes, le front allemand a occupé Vitebsk et Smolensk. »

LE PRESIDENT DU CONSEIL UKRAINIEN A BERLIN

Stockholm, 18 août. — Le président du conseil ukrainien, M. Lyssyob, est arrivé à Berlin.

L'EXTENSION DU MOUVEMENT NATIONAL RUSSE

Zurich, 18 août. — On mande de Berlin que le mouvement révolutionnaire s'étend de plus en plus vers le nord, le commissaire du peuple Vaucher, arrivé à la veille de la région du Don, a communiqué au gouvernement l'importance de l'extension du mouvement; contre-révolutionnaire.

Le gouvernement de Novotcherkassk agit en complète intelligence avec les Tcheco-Slovaques, et des détachements de cosaques sont envoyés dans la région de Vitebsk. Les Tcheco-Slovaques dans leur lutte contre les bolchevistes. Cette communication aurait contribué à hâter le départ du Soviet.

LE DANEMARK ASSURE LA PROTECTION DES ALLIES

Copenhague, 18 août. — Voici quelques détails sur les circonstances dans lesquelles ont été libérés les consuls alliés, que les bolchevistes avaient arrêtés à Moscou.

« Anstätt, après l'arrestation, qui eut lieu le 5 août, le général consul général de Danemark entreprit spontanément des démarches auprès du général Lavergne, les autres officiers et les civils français qui avaient été également incarcérés. Le consul général de Danemark a assuré en outre la protection des intérêts français.

Cette action a entraîné les informations reçues de Copenhague, les consuls avaient été remis en liberté avec leur personnel, ainsi que le général Lavergne et ses collaborateurs.

« Le gouvernement danois a décidé d'envoyer immédiatement un représentant à Moscou pour prendre la direction du consulat général. Son choix s'est porté sur M. de Høegh, qui est un ancien ministre de Danemark à Pétersbourg et également pris en charge des intérêts français dans cette ville.

LA MORT DU TSAR

Stockholm, 18 août. — Suivant une nouvelle version de la mort du tsar, Nicolas II, il aurait été tué d'un coup de feu tiré par derrière; puis les gardes-rouges déchargèrent leurs fusils sur le cadavre de l'empereur.

LE SORT DE LA TZARINE ET SES FILLES

« La requête adressée par le pape relativement à la mise en liberté de la tsarine et de ses filles, a été considérée par le gouvernement français. Le ministre de Danemark à Pétersbourg a également pris en charge des intérêts français dans cette ville.

LES ITALIENS REPOUSSENT UNE ATTAQUE SUR LA PIAVE

Rome, 18 août (officiel). — Deux actions d'artillerie isolées et de peu d'intensité ont eu lieu du STELVIO à l'ASTICO, dans la région du GRAPPA et sur la PIAVE INFERIORE.

« Sur le PLATEAU ASIAGO, des batteries italiennes et alliées ont opposé une réaction prompte et efficace aux vives concentrations de chars adverses.

« Sur le PIAVE MOYENNE, hier et aujourd'hui, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a tenté par une forte attaque enveloppante de nous reprendre le col de la PIAVE MOYENNE.

« Les assaillants arrêtés par notre tir de barrage et par de promptes contre-attaques ont dû se retirer en désordre après avoir subi de nombreuses pertes.

« L'activité des avions italiens et alliés a été très vive pendant la journée. Un avion ennemi a été abattu.

La Guerre aérienne

Communiqué français
8 avions allemands mis hors de combat

Paris, 18 août (officiel). — Dans la journée du 17 août, huit avions ennemis ont été abattus ou mis hors de combat, et trois ballons captifs incendiés.

7 tonnes de projectiles
Nos bombardiers, dans la nuit du 17 au 18 ont lancé sept tonnes de projectiles sur les gares de Bazancourt et d'Amagne.

La 30^e victoire de Boyau
Il se confirme que le 8 août le sous-lieutenant Boyau a abattu son trentième avion.

Comment les Américains traitent les mercantis
Nancy, 18 août. — A la suite de plaintes adressées par les soldats américains à leurs chefs pour avoir été victimes de vols commis à leur préjudice par des commerçants peu délicats, un grand nombre de délégués ont été envoyés dans les régions où se trouvent les magasins de vivres.

« Les délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

« D'autres délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

« Les délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

« Les délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

« Les délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

« Les délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

« Les délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

« Les délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

« Les délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

« Les délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

« Les délégués ont constaté que les commerçants ne respectent pas les règlements en vigueur et qu'ils se livrent à des vols de marchandises.

La Note espagnole constituerait un ultimatum

La Note espagnole constituerait un ultimatum

Madrid, 18 août. — On mande de Saint-Petersbourg : « Une personnalité politique a déclaré que la note espagnole constitue un ultimatum pour le gouvernement espagnol, annonçant la saisie d'un bâtiment allemand interné dans nos ports pour chaque navire qui sera saisi. »

« A Panoro, on l'avait écrit... un fusil, des cartouches, un manteau, des bottes, et on l'avait parqué à fond de cale dans un transport pour traverser la mer de Marmara. De Silivri, un train jusqu'à Thorlou... il avait ainsi parcouru des régions qu'il ne connaissait pas. Devant lui avaient défilé des gares, des villes, des campagnes dont il entendait les noms pour la première fois. Tous ces détails, il les avait écrits dans un journal. Ce jour-là, il avait écrit : « Ce jour-là, j'ai écrit : « Ce jour-là, j'ai écrit : « Ce jour-là, j'ai écrit : »

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 18 août. — Demain 19 août, doit s'ouvrir la session d'été des Conseils généraux. Jusqu'en 1917, le date du premier jour de la session d'été s'appliquait uniformément à toutes les assemblées départementales.

« L'ouverture des Conseils généraux
Paris, 1